

There's more to organic farming than being pesticide-free

by Patti Wunsch, Statistics Canada

People are asking lots of questions about organically grown food these days. How can you be sure the organic foods you buy are truly organic? Are there regulations about what can be called organic? Why would someone choose organic food when conventionally produced food costs less?

Many people think organic foods are simply those grown without the benefit of man-made chemicals. Considering synthetic chemicals have been in use for less than a century and the fundamentals of agriculture were discovered 10,000 years ago, this definition implies that most of the food man has produced has been organic. However, organic farming involves more than simply avoiding synthetic pesticides and chemical fertilizers. Some organic practices have been around for a long time, such as crop rotation, which was introduced in the 16th century, and the use of green manure crops as fertilizer, introduced in the 19th century. Other organic practices are more recent developments: using no genetically modified organisms on the farm and not irradiating organic foods during processing, for example.

What's different about how organic foods are grown?

The idea of using organic production methods, however old or new, is to ensure that the organic

La bioculture: plus qu'une question de pesticides

par Patti Wunsch, Statistique Canada

De nos jours, les gens se posent une foule de questions sur les aliments biologiques. Comment peut-on être sûr que les aliments portant la mention « biologique » le sont vraiment? Existe-t-il une réglementation définissant ce qu'est un aliment biologique? Pourquoi choisir des produits biologiques, alors que les produits ordinaires coûtent moins cher?

Bien des gens pensent que les aliments biologiques sont tout simplement ceux que l'on cultive sans recourir aux substances chimiques anthropiques (qui résultent de l'activité humaine). Si l'on considère que les produits chimiques de synthèse sont en usage depuis moins d'un siècle et que les rudiments de l'agriculture ont été découverts il y a 10,000 ans, cette définition implique que la plupart des aliments que les humains ont fait pousser étaient biologiques. Toutefois, la culture biologique est plus que le simple refus des engrais chimiques et des pesticides de synthèse. Certaines techniques biologiques existent depuis longtemps. La rotation des cultures, par exemple, a été adoptée au XVI^e siècle et les cultures d'engrais vert ont fait leur apparition au XIX^e siècle. Il y a cependant des techniques biologiques plus récentes: on peut, par exemple, ne pas utiliser d'organismes génétiquement modifiés dans une exploitation, ni irradier les produits biologiques en cours de transformation.

En quoi la bioculture diffère-t-elle de la culture ordinaire?

Avec les méthodes de production biologique, l'idée, ancienne ou nouvelle, est de veiller à ce que l'agriculture



To help you understand this article

Buffer zones: Also called “buffer strips,” these are clearly defined boundary areas surrounding an organic field to separate it from adjacent non-organic areas and help shield the organic crop from substances not recommended for organic crops.

Census farm: An agricultural operation producing at least one product for sale. For a detailed definition, *see* “What you need to know before you Glance,” on page 3.

Certified organic farm — census definition: Farms that were certified by a recognized certification body were counted as certified organic during the 2001 Census of Agriculture. Many organic farms produce both organically grown and conventionally grown products.

Crop rotation: The practice of growing different crops in succession on the same land from year to year or periodically to control weeds, insects and disease, or to replenish soil nutrients or reduce erosion.

farm is sustainable and operates in a manner harmonious with the environment. These two basic principles provide the founding elements of the Canadian General Standards Board’s voluntary national guidelines for organic agriculture. The guidelines recommend that organic farmers:

- protect the environment, minimize soil degradation and erosion, decrease pollution, optimize biological productivity and promote a sound state of human, animal and environmental health
- replenish and maintain the long-term soil fertility by optimizing conditions for biological activity within the soil
- maintain diversity on and around the farm, while protecting and enhancing the biological diversity of plants and wildlife native to the area
- recycle materials and resources when possible
- provide appropriate care to livestock by promoting their health and meeting their behavioural needs, and
- maintain the integrity of organic foods and processed products from initial handling to the point of sale.

More specifically, farmers that raise animals organically are required to manage the living conditions, feed, health, breeding and handling of their animals in a way that promotes their health and behavioural needs as well as protecting the environment. Organic farmers must manage disease, pests, weeds, environmental

biologique ait un caractère durable et respecte l’environnement. Ce sont les deux principes à la base des normes nationales d’application volontaire qu’impose l’Office des normes générales du Canada à l’agriculture biologique. Il est ainsi recommandé que les agriculteurs:

- protègent l’environnement, atténuent la dégradation et l’érosion des sols, combattent la pollution, optimisent la productivité biologique et favorisent la santé humaine et animale et la salubrité de l’environnement;
- renouvellent et entretiennent la fertilité des sols à long terme en y créant des conditions optimales d’activité biologique;
- conservent la diversité à l’intérieur et autour des exploitations, tout en protégeant et en renforçant la diversité biologique de la flore et de la faune indigènes;
- recyclent les matières et les ressources dans la mesure du possible;
- prennent soin du bétail en s’occupant de sa santé et de ses besoins comportementaux;
- sauvegardent l’intégrité des aliments et produits transformés d’origine biologique entre les premiers stades de leur traitement et leur mise en vente.

Plus particulièrement, les agriculteurs qui font de l’élevage biologique sont tenus de gérer les conditions de vie, d’alimentation, de santé, de reproduction et de traitement de leurs animaux en fonction des besoins sanitaires et comportementaux de ces derniers et à des fins de protection de l’environnement. Les producteurs biologiques doivent donc s’occuper des maladies, des

factors (such as water quality and soil erosion), rotation of crops and the type of crops in rotation, soil health and buffer zones. Conventional farmers grapple with similar issues every day, and many of them use “organic” measures when possible, within the cost and other constraints of conventional farming.

Organic farmers must also minimize use of plastics, and recycle them whenever feasible.

It's a cow's life!

Following organic principles means extra work for a dairy farmer, but not a bad life for dairy cows. They are fed only organically grown grains and hay, and are let out to graze on organically managed pasture. If a cow becomes sick, organic farmers will try biological or physical treatments first; if these fail, antibiotics will be used, as is done on conventional dairy farms. (On both organic and conventional farms, the milk from cows being treated with antibiotics is never sold for human consumption. Once the course of antibiotics is finished, both organic and conventional farmers must ensure that the cow's milk is free of the drug before her milk can be sold again.)

Organic dairy farmers do not use hormones, as conventional farmers occasionally do, to make cows more receptive to breeding. Emphasis is placed on the cow's long-term health, even if it means lower milk production.

ennemis des cultures et des mauvaises herbes; tenir compte de facteurs environnementaux comme la qualité de l'eau et l'érosion des sols; faire la rotation des cultures et prendre en considération la nature des cultures mises en alternance et s'occuper de l'assainissement des sols et des zones tampons. Les producteurs ordinaires font face à des problèmes semblables tous les jours, nombre d'entre eux adoptent des mesures « biologiques » quand ils le peuvent, compte tenu des coûts et des autres contraintes de la production non biologique.

Les producteurs biologiques doivent aussi renoncer le plus possible aux matières plastiques et les recycler chaque fois qu'ils peuvent le faire.

Certaines vaches font la belle vie!

S'en tenir aux principes de la production biologique veut dire un surcroît de travail pour les producteurs laitiers, mais la vie des vaches laitières s'en trouve améliorée. Celles-ci ne se nourrissent que de céréales et de foin de culture biologique et paissent aussi dans des champs qu'on gère de façon biologique. Si une vache tombe malade, le producteur biologique recourra d'abord aux traitements biologiques ou physiques et, en cas d'échec, aux antibiotiques comme le font les producteurs traditionnels. (Dans les exploitations biologiques ou non, le lait de vaches traitées aux antibiotiques n'est jamais vendu pour la consommation humaine; après de tels traitements, les producteurs tant biologiques que traditionnels doivent s'assurer que le lait de leurs vaches ne contient aucun antibiotique avant de le vendre à nouveau.)

Les producteurs biologiques n'utilisent pas d'hormones comme peuvent le faire à l'occasion les producteurs traditionnels pour rendre leurs vaches plus réceptives à la reproduction. L'accent est mis sur la santé de la vache dans une perspective à long terme, même si la production laitière devait en souffrir.

Pour vous aider à comprendre cet article

Aliment génétiquement modifié: Aliment qui provient d'organismes modifiés par inclusion ou exclusion directe de gènes; c'est ce qu'on appelle aussi les techniques de l'ADN recombiné. La reproduction sélective traditionnelle des végétaux et des animaux n'est pas considérée comme une modification génétique.

Aliment irradié: Se dit d'un aliment qui a été exposé à des rayonnements ionisants préréglés. Ceux-ci peuvent pénétrer dans les aliments sans les cuire et tuer les bactéries, les parasites, les moisissures et les levures nuisibles. L'irradiation peut aussi ralentir le mûrissement ou la germination de produits frais, prolongeant ainsi leur durée de conservation.

Cultures d'engrais vert: Culture de jeunes plantes vertes qui seront incorporées au sol comme engrais. Le trèfle rouge et le sarrasin sont des exemples de cultures d'engrais vert.

Ferme biologique certifiée selon la définition du recensement: Exploitations qui ont été dénombrées dans le cadre du Recensement de l'agriculture de 2001 comme ayant été certifiées par un organisme de certification reconnu. Nombre de ces exploitations produisent des produits à la fois biologiques et ordinaires.

To help you understand this article

Farm cash receipts: Revenues from the sale of agricultural commodities and forest products, custom work and program payments.

Genetically modified food: Food made from organisms that have been modified by directly transferring genes into or out of those organisms. These transfer methods are also called recombinant DNA techniques. Traditional selective breeding of plants and animals is not considered genetic modification.

Green manure crops: Young, green plants that are grown to be tilled into the soil as fertilizer. Common green manure crops are red clover and buckwheat.

Irradiated food: Food that has been exposed to a controlled amount of ionizing radiation. The radiation can penetrate food, without cooking it, and kill harmful bacteria, parasites, molds and yeasts. Irradiation can also slow ripening or sprouting in fresh produce, allowing it a longer shelf life.

The label says “organic,” but how do I know for sure?

Once food has been harvested, there is no accepted way to analyse and prove it was produced organically. Testing for the presence of synthetic chemical residues does not indicate whether the food was produced organically: Modern testing technology can detect the smallest traces of such chemicals, and organic foods are not always 100% chemical-free. The widespread use and prevalence of synthetic chemicals in our environment make it possible for organically grown foods to come into contact with these chemicals accidentally through both air and water.

One way to ensure a food has been produced organically is to buy it from a farm that is “certified organic” by a recognized organic certification body. Farms that are designated as “certified organic” are inspected by a third-party inspector and produce their organic food products according to a set of guidelines set out by the certification body. These guidelines meet or exceed the voluntary national guideline for organic agriculture in Canada. Once a farm is certified organic, it labels its organic foods with the certification body’s name or certification number. This makes it easy to pick out organic foods produced on certified organic farms in the grocery store or roadside stand.

Some farms produce and sell organic products grown according to the voluntary national guidelines for organic agriculture, but are not certified by a recognized certification body. Although these farms may be producing organic products, certification represents a seal of

L’étiquette dit « produit biologique », mais comment vérifier?

Après la récolte, il n’y a pas de façon convenue d’analyser les produits alimentaires et de prouver qu’ils sont d’origine biologique. Si l’on constate la présence de résidus chimiques de synthèse dans certains aliments, ça ne veut pas nécessairement dire que les aliments sont issus d’une production non biologique: les techniques modernes d’analyse permettent de déceler les moindres traces de tels agents chimiques, et les produits biologiques n’en sont pas toujours entièrement exempts. Comme les produits chimiques de synthèse sont largement utilisés et abondent dans notre environnement, il est possible que des produits biologiques entrent accidentellement en contact avec des agents chimiques se trouvant dans l’air comme dans l’eau.

Une façon de s’assurer qu’un produit est biologique est de l’acheter d’une ferme qui a été « certifiée biologique » par un organisme de certification reconnu. Les exploitations ayant reçu la certification biologique sont inspectées par des tiers et suivent les lignes directrices fixées par l’organisme de certification pour leurs produits. Ces règles sont égales ou supérieures aux normes nationales d’application volontaire qui régissent l’agriculture biologique au Canada. Une fois certifiés biologiques, les produits d’une ferme portent le nom ou le numéro de certification de l’organisme en question. Il est alors plus facile de repérer les produits biologiques d’exploitations certifiées dans les épiceries ou les étalages au bord des routes.

Il y a des fermes qui respectent la Norme nationale sur l’agriculture biologique et commercialisent leurs produits comme tels, sans avoir été agréées par un organisme de certification reconnu. Bien qu’elles puissent offrir des produits biologiques, seul le sceau d’approbation des

approval from qualified inspectors attesting that the product was grown organically.

Why do some people choose organically produced food over conventionally produced food?

Organic farmers do not give their animals feed additives. Vaccines and veterinary drugs are only permitted in certain circumstances. On their cropland, organic farmers avoid synthetic pesticides and fertilizers. As a result, they tend to incur higher costs and reap lower yields. This causes most organic foods to be more expensive than their conventionally grown counterparts.

But some consumers are willing to pay premium prices — in fact, the demand for organic foods is growing. According to industry sources, retail organic food sales totalled \$700 million in 1997. This is expected to hit \$3.1 billion by 2005, for an average annual growth rate of 20%. About 22 million Canadians, or 71% of the population, bought organic foods at least once in 2000 (Table 1).

So why would consumers be willing to pay more for certified organic foods? For many, the motivation is assurance that:

- organic foods are not irradiated or genetically modified
- organic foods are grown without synthetic pesticides or chemical fertilizers
- organic production occurs in an environmentally friendly way
- extra emphasis is placed on animal welfare

inspecteurs compétents atteste qu'il s'agit véritablement de produits biologiques.

Pourquoi des gens préfèrent-ils les produits biologiques aux produits ordinaires?

Les producteurs biologiques ne donnent pas d'additifs alimentaires à leurs animaux. Les vaccins et les médicaments vétérinaires sont permis dans certaines circonstances seulement. Sur leurs terres en culture, les producteurs biologiques se tiennent loin des engrais et des pesticides de synthèse, ce qui augmente les coûts et diminue les rendements. Les produits biologiques coûtent donc plus cher que les produits ordinaires.

Certains consommateurs sont cependant prêts à payer davantage pour des produits biologiques et la demande pour de tels produits s'accroît. D'après des données de l'industrie, les ventes au détail d'aliments biologiques se sont élevées à 700 millions de dollars en 1997. Selon les prévisions, elles devraient atteindre les 3.1 milliards de dollars en 2005, ce qui porterait le taux annuel moyen de progression à 20%. En l'an 2000, quelque 22 millions de Canadiens, soit 71% de la population du pays, ont acheté des produits biologiques au moins une fois (tableau 1).

Pourquoi les consommateurs sont-ils prêts à payer plus pour des produits certifiés biologiques? Nombre d'entre eux veulent ainsi s'assurer:

- que les produits ne sont ni irradiés ni génétiquement modifiés;
- qu'ils sont cultivés sans engrais chimiques ni pesticides de synthèse;
- qu'on respecte l'environnement lors de la production;
- qu'on se soucie davantage de la santé animale;

Pour vous aider à comprendre cet article

Ferme de recensement: Exploitation agricole dont au moins un des produits est destiné à la vente. Pour une définition plus précise, voir « Ce que vous devez savoir avant de jeter un Coup d'œil » à la page 3.

Recettes monétaires agricoles: Recettes provenant de la vente de denrées agricoles et de produits forestiers, et recettes tirées du travail sur commande et des paiements de programmes.

Rotation des cultures: Pratique consistant à faire alterner les cultures d'année en année ou à intervalles réguliers dans un même sol pour contrôler les mauvaises herbes, les insectes et les maladies, renouveler les éléments nutritifs ou combattre l'érosion.

Zones tampons: Les zones ou les bandes tampons sont des zones limites nettement marquées qui entourent un champ de culture biologique, le séparent des zones adjacentes de culture ordinaire et aident à le protéger contre des substances non recommandées pour la culture biologique.

Organic is an old idea that's suddenly new again

While the fundamental concepts of organic agriculture have been around for a long time, the term "organic farming" was not common until 1940, when it was used in the book, *Look to the Land*, by Lord Northbourne. The organic movement did not come to Canada until 1953, when filmmaker Christopher Chapman founded the Canadian Organic Soil Association, which was later renamed the Land Fellowship. Chapman produced two documentaries relevant to organic agriculture, "Understanding the Living Soil" and "A Sense of Humus."

The organic movement continued into the 1960s, spurred on by cross-Canada lecture tours given by Spencer Cheshire on behalf of the Land Fellowship. By the 1970s, Canada had organic farming organizations in six provinces. During the 1980s, the first comprehensive surveys of Canadian organic farmers were conducted, and several certification programs were established. At the time of the 2001 Census of Agriculture, there were 29 recognized certification bodies across Canada.

- drugs are never used to boost production on organic farms.

Although not definitively proven by scientific data, consumer studies indicate many people also feel that organic foods are safer, healthier, taste better and provide more nutrition than conventionally produced foods.

Another reason for organic foods' growing popularity may be their availability. Once found only in health food stores, food co-ops, farmers' markets or local roadside stands, organic foods have gone mainstream. They are now found in large chain grocery stores — often in sections dedicated solely to organic products — as well as numerous independent fruit, vegetable and specialty meat stores across the country. Just how popular organic foods are was underscored in 2001, when one of Canada's largest grocery store chains launched 80 branded organic products, with plans to increase that number to nearly 200 by the end of 2003.

- que les drogues ne servent jamais à augmenter la production dans les fermes biologiques.

Il n'y a pas de données scientifiques qui le prouvent hors de tout doute, mais les études de consommation indiquent que bien des gens pensent aussi que les produits biologiques sont plus sûrs, plus sains, plus savoureux et plus nourrissants que les produits ordinaires.

La disponibilité est peut-être un autre facteur ayant contribué à l'engouement pour les produits biologiques. Ce qui se vendait seulement dans les boutiques santé, les coopératives agroalimentaires, les marchés frais ou les étalages en bordure des routes se retrouve maintenant un peu partout. On peut maintenant acheter ces produits dans les grandes chaînes d'épicerie — souvent dans des sections leur étant spécifiquement destinées —, ainsi que dans un grand nombre de magasins spécialisés dans la vente de fruits, de légumes et de viandes partout au pays. Cette vogue est devenue plus évidente en 2001, lorsqu'une des plus grandes chaînes d'épicerie a lancé 80 produits biologiques de marque en prévoyant porter ce nombre à près de 200 à la fin de 2003.

Table 1

How often Canadian consumers bought organic in 2000

Regularly	18%
Several times	22%
Once or twice	31%
Never	26%
Didn't know/didn't answer	3%

Source: *Enviro-nics International Ltd., published in The Organic Consumer Profile, Alberta Agriculture, Food and Rural Development, April 2001*

Tableau 1

Fréquence des achats de produits biologiques par les consommateurs canadiens en 2000

Régulièrement
Plusieurs fois
Une ou deux fois
Jamais
Ne sait pas/n'a pas répondu

Source: *Enviro-nics International Ltd., données diffusées dans The Organic Consumer Profile, Alberta Agriculture, Food and Rural Development, avril 2001*



Photo: RBST

How many farms produce organic products?

Farm cash receipts from the organic industry reached about \$600 million in 2000, according to industry sources, representing about 1.5% of agriculture's total farm cash receipts. According to the 2001 Census of Agriculture, 2,230 census farms, or just under 1% of Canada's total, produced some type of certified organic product. (Farms that were not certified organic by a recognized certification body were not counted.)



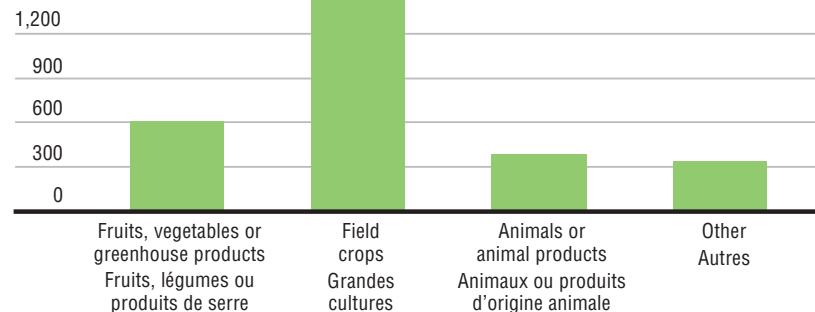
Les produits biologiques proviennent de combien d'exploitations?

D'après les données de l'industrie, les recettes monétaires de l'agriculture biologique ont été d'environ 600 millions de dollars en l'an 2000. C'est environ 1.5% de l'ensemble des recettes monétaires agricoles. Selon les données du Recensement de l'agriculture de 2001, 2,230 fermes de recensement — un peu moins de 1% du total national — produisaient des produits « certifiés biologiques » quelconques. (Sont exclues de ce dénombrement les exploitations qui n'avaient pas reçu de certification d'un organisme reconnu.)

Figure 1

Field crops are tops on farms with certified organic production

Farms with organic production
Fermes ayant une production biologique

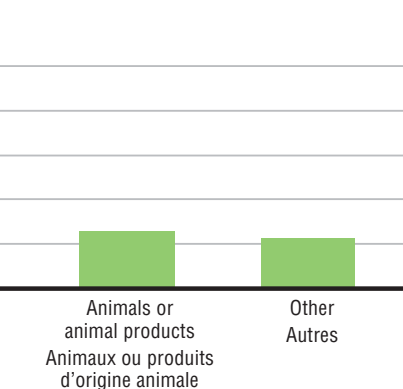


Notes: Some farms produce products from more than one category. The "other" category includes products such as herbs and maple syrup. Products such as honey and milk are counted in the animal and animal products category.

Source: 2001 Census of Agriculture

Figure 1

Dans les exploitations « certifiées biologiques », les grandes cultures dominent



Notes: Il y a des exploitations dont les produits appartiennent à plusieurs catégories. La catégorie « autres » comprend des produits comme les herbes et le sirop d'érable. Des produits comme le miel et le lait sont comptés dans la catégorie des animaux et des produits d'origine animale.

Source: Recensement de l'agriculture de 2001

L'agriculture biologique est une ancienne idée qui refait surface

Les principes fondamentaux de l'agriculture biologique sont anciens, mais l'expression « agriculture biologique » était peu courante avant 1940, c'est-à-dire avant la parution du livre *Look to the Land* de Lord Northbourne. Le mouvement biologique n'a pas gagné le Canada avant 1953, moment où le cinéaste Christopher Chapman a fondé la Canadian Organic Soil Association, ensuite rebaptisée « Land Fellowship ». Chapman a réalisé deux documentaires sur l'agriculture biologique, à savoir *Understanding the Living Soil* et *A Sense of Humus*.

Le mouvement biologique a continué dans les années 1960, nourri par les conférences que donnait Spencer Cheshire d'un bout à l'autre du Canada au nom de la Land Fellowship. Dans les années 1970, le Canada comptait des organismes d'agriculture biologique dans six provinces. Dans la décennie 1980, on a procédé aux premiers dénombrements complets des producteurs biologiques du pays, et un certain nombre de programmes de certification ont vu le jour. À l'époque du Recensement de l'agriculture de 2001, il y avait, dans tout le pays, 29 organismes de certification reconnus.



Many organic farms also produce some non-organic commodities. Of the 2,230 farms with certified organic production in Canada, the majority produced field crops such as grains, oilseeds or pulses (Figure 1).

The number of farms producing certified organic products varied from a low of 3 in Newfoundland and Labrador to a high of 773 in Saskatchewan. But the number of farms alone doesn't show the whole picture. Another way to evaluate the prevalence of farms with certified organic production in each province is to show the number of organic farms as a percentage of all farms in that province. British Columbia posts the highest share of farms with certified organic production, 1.6% (Figure 2). Saskatchewan is a close second with 1.5%, while Prince Edward Island and Quebec are third, with 1.2%.

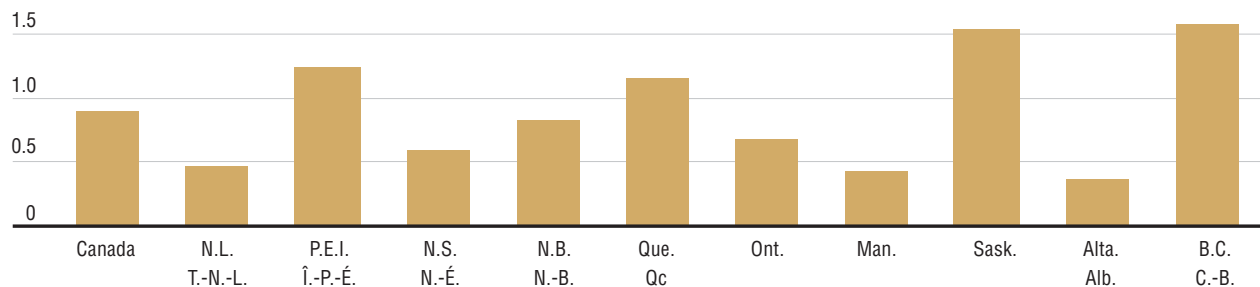
Parmi ces fermes, plusieurs produisaient également des produits non biologiques. La majorité des 2,230 exploitations biologiques canadiennes comptaient de grandes cultures de céréales, d'oléagineux ou de légumineuses (figure 1).

Le nombre d'exploitations certifiées biologiques a varié entre un minimum de 3 à Terre-Neuve-et-Labrador et un maximum de 773 en Saskatchewan. Le nombre d'exploitations ne dit cependant pas tout. Une autre façon de juger de l'abondance des exploitations biologiques dans chaque province est d'exprimer le nombre de ces fermes en proportion de l'ensemble des exploitations du territoire provincial. C'est en Colombie-Britannique que les exploitations certifiées biologiques sont proportionnellement les plus nombreuses, à 1.6% (figure 2). La Saskatchewan suit de près, à 1.5%, et l'Île-du-Prince-Édouard et le Québec arrivent *ex aequo*, au troisième rang, à 1.2%.

Figure 2

Still small potatoes: Farms with certified organic production make up a tiny share of all farms

Percentage of total farms
Pourcentage de toutes les exploitations



Source: 2001 Census of Agriculture

Figure 2

Encore un phénomène modeste: les exploitations certifiées biologiques ne représentent qu'un faible pourcentage de l'ensemble des exploitations

Source: Recensement de l'agriculture de 2001

A confusing world of regulations

While Canada does have standards for producing organic products, compliance is voluntary, and these standards are not recognized by all countries. As a result, these standards are being revised. In the meantime, some certification bodies and provinces are revising their rules and regulations to make them equivalent to other countries' requirements for organic products.

Abroad

- To facilitate trade with Canada's major trading partners, the national standards are being revised to meet these nations' standards.
- The Canadian Food Inspection Agency's mandate does not cover organic products destined for export.

At home

- The voluntary National Standard for Organic Agriculture was approved in June 1999 by the Standards Council of Canada. These standards describe how Canadian organic products are to be produced, processed, labelled and marketed.
- Quebec is the only province with a mandatory provincial standard in place concerning the use of the term "organic." Since February 2000, producers and processors in Quebec must be certified by the *Conseil d'accréditation du Québec* before they can label products as organic.
- British Columbia has a provincial standard concerning the use of the term "certified organic."
- The Canadian Food Inspection Agency has the authority to take enforcement action when an organic product claim in Canada is felt to be misleading under the Food and Drug Act or the Consumers Packaging and Labeling Act.

Un enchevêtrement de règlements

Même si le Canada dispose de normes régissant la production de produits biologiques, celles-ci sont d'application volontaire et ne sont pas reconnues par l'ensemble des pays. C'est pourquoi elles font l'objet d'une révision. Parallèlement, un certain nombre d'organismes de certification et de provinces renvoient leurs règles et leurs règlements afin qu'ils correspondent aux normes des autres pays en matière de produits biologiques.

À l'étranger

- Pour faciliter les échanges avec ses grands partenaires commerciaux, le Canada révisé ses normes nationales en fonction des normes de ces pays.
- Le mandat de l'Agence canadienne d'inspection des aliments n'englobe pas les produits biologiques destinés à l'exportation.

Au pays

- Le Conseil canadien des normes a adopté en juin 1999 une norme nationale d'application volontaire pour l'agriculture biologique. La Norme nationale sur l'agriculture biologique indique comment on devrait produire, transformer, étiqueter et commercialiser les produits biologiques canadiens.
- Le Québec est la seule province où l'utilisation du terme « biologique » est régie par une norme provinciale d'application obligatoire. Depuis février 2000, les producteurs et les transformateurs de cette province doivent être agréés par le Conseil d'accréditation du Québec avant de pouvoir étiqueter leurs produits comme biologiques.
- La Colombie-Britannique a une norme provinciale qui s'applique à l'emploi de l'expression « certifié biologique ».
- L'Agence canadienne d'inspection des aliments est habilitée à prendre des mesures d'application de la loi lorsqu'on présente au Canada un produit comme biologique et qu'il s'agit d'une représentation commerciale trompeuse au sens de la *Loi sur les aliments et drogues* ou de la *Loi sur l'emballage et l'étiquetage* des produits de consommation.

